

Le Jass

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 10

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE JASS

Dans la grande brasserie, l'animation règne. C'est samedi, les Biennois se sont accordé une soirée.

Sur la terrasse, un orchestre divertit les couples jeunes et moins jeunes, qui n'osent pas danser sur le trottoir. Trois bonshommes en capets d'armailles, qui intercalent valse de Waldteufel et yodel national.

A l'intérieur, la moite chaleur de l'été n'a pas encore pénétré. La vieille salle pittoresque a conservé sa fraîcheur, et rien n'a changé au train-train quotidien. A peine y a-t-il un peu plus de monde que d'habitude, et les parties de jass se disputent-elles avec un peu plus d'acharnement : c'est qu'on a derrière soi une semaine fatigante et une chaude journée.

A la table principale, trône une belle et respectable dame aux cheveux d'or (dorés devrais-je dire plutôt). Elle dirige la partie, manie la carte avec assurance, et ne craint pas de dire ce qu'elle pense à ses partenaires, tandis que ses boucles s'agitent, tantôt brouillées par une main nerveuse et hésitante, tantôt remises en

place et caressées par des doigts contents d'avoir choisi la bonne carte.

Si la forte tête se distingue par un casque d'or ondulé, le « cerveau » est personifié par un cigare long et maigre comme un jour sans pain, et indéfiniment mâchonné. C'est celui du joueur scientifique. Il n'élève jamais la voix, mais de temps en temps son regard, et surtout son maigre appendice de feuilles tordues, en disent plus que maintes explications. Les hésitations de son propriétaire sont rythmées par ce bout, torturé comme une brindille de bois mort. Il décrit des cercles et des volutes ? Le joueur se concentre, pèse son coup. Bat la mesure de gauche à droite, lentement ? Le joueur n'est pas entièrement satisfait du déroulement de la partie. S'agit vigoureusement de haut en bas. Cette fois, c'est le partenaire qui a fait la gaffe et coupé l'herbe sous les pieds du maître qui préparait son coup. Et quand subitement, le cigare que l'on croyait éteint pour l'éternité se met à fumer comme un volcan, c'est que l'affaire devient très grave : le silence se fait autour de la table,

les visages plongent dans les cartes soudain pleines d'intérêt, et il faudra quelques minutes pour que le plus courageux tente de déborder d'un coup d'œil l'éventail protecteur.

Les deux autres personnages sont falots. L'un a le nez en pied de marmite, et le sommet du crâne aplati comme par un bon coup de casserole. Il doit être d'une famille de cuisiniers. Il a la voix gouailleuse et sonore, mais elle cesse aussi subitement qu'elle éclate au moindre signal du cigare. Le quatrième doit être un fonctionnaire retraité. Sec et ridé, abruti par une vie de labeur, de paperasse et d'honnêteté, souffre-douleur de quelque mégère, il vient le soir taper le carton pour se distraire, et il n'est que le souffre-douleur de ses trois collègues, qui ne le ménagent pas. Il avale sa partie de cartes en plissant le front, comme le riz au lait dont l'abreuve son épouse, et auquel quarante-trois ans de mariage n'ont pu l'habituer.

Plume-au-Vent.

GASTON VAUDOU

Le « *Messenger Suisse de Paris* » a le plaisir d'offrir l'ouvrage sur le peintre Gaston Vaudou en souscription avant sa parution en librairie.

Format 22 x 28. 33 pages de textes de : Raymonde Vincent, Gustave Roud, Maurice Fombeure, Jean-Marc Campagne, Georges Peille, Romain Galdrou.

4 reproductions en couleurs, 25 en noir, hors-texte, pleine page, une photographie de jeunesse du peintre, un extrait de manuscrit de Jean Giraudoux.

Texte composé en caractères Garamond corps 12. Reproductions et textes ont été tirés sur les presses de « *Hélographia S.A.* », Lausanne. Prix exceptionnel de souscription : 1.950 F.

Dès sa parution en librairie ce prix sera porté à 2.485 F.

Compte de chèques : Edition Chanterive c/o Vaudou, 5.231.34 Paris.

Prière de bien indiquer le nom et l'adresse. L'ouvrage sera envoyé immédiatement.

DIADERMINE

Crème médicale - non parfumée
SOINS DE LA PEAU - VISAGE - MAINS



DIAD_{pH5}

LOTION

nettoie, démaquille
les peaux les plus
délicates, sans les
irriter.

CRÈME

crème grasse, hypo-
allergique, pour
peaux sèches, ridées,
déshydratées.

BONETTI Frères - BELLINZONA-Suisse - MALAKOFF-Seine

Avec l'équipement le plus moderne

les principales villes Européennes
le Proche, Moyen et Extrême Orient
l'Amérique du Nord et du Sud

sont régulièrement desservis par
la compagnie aérienne la plus appréciée du monde



RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS : Toutes agences de voyages
PARIS, 38 av. de l'Opéra - RIC. 91-89 - NICE, 3 av. Gustave V - Tél. 829